

Relance des
Dispenses d'Activité :
La délivrance

l'étincelle

Au travail, en
télétravail... :
le salarié
flexible

Technocentre Renault Guyancourt pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire mardi 10 avril 2018

SNCF, Carrefour, la Poste, hôpitaux, Air France, universités... **Et pourquoi pas une grève générale !**

Malgré ses postures, le gouvernement Macron n'en mène pas large face aux colères qui éclatent dans de nombreux secteurs, et qui sur le fond rejoignent celle des cheminots, aussi bien en matière de baisse de moyens, d'effectifs, de salaires que de conditions de travail. Alors, pour « *gagner la bataille de l'opinion* », comme disent les médias, Macron a appelé à la rescousse Nicolas Hulot, lequel s'est payé le ridicule de plaider la cause gouvernementale dans le *Journal du Dimanche*... pendant que le gouvernement envoyait 2 500 gendarmes et autres militaires investir la ZAD de Notre-Dame-des-Landes pour en déloger 100 cultivateurs écolos qui y font pousser des légumes et y fabriquent leur pain depuis 9 ans !

La semaine dernière, Macron a rencontré quelques déboires à Rouen, arrivé sous les huées et les sifflets d'un comité d'accueil composé de cheminots, d'agents municipaux, de retraités et d'étudiants, puis des personnels hospitaliers du CHU. Tout ce qu'il a trouvé à expliquer, c'est qu'il « *n'y a pas d'argent magique* », selon lui... Son arrogance s'est encore illustrée le soir même à Saint-Denis, où il est venu écouter un concert privé dans la très chic école de la Légion d'Honneur, en refusant de venir écouter parents, professeurs et lycéens de Seine-Saint-Denis qui l'attendaient. Là non plus, les moyens supplémentaires indispensables aux banlieues démunies ne sont pas d'actualité pour le gouvernement.

La population n'est pas dupe

Ce gouvernement au service des plus riches, pour lesquels l'« *argent magique* » coule à flot, mécontente toujours plus les salariés et leurs familles. En complet décalage, volontaire et assumé, il affiche son mépris pour ce que nous affrontons au quotidien, tout comme il affiche son mépris pour les grévistes de la SNCF et des autres secteurs actuellement en lutte.

Il prétend que la fin du statut cheminot améliorerait la qualité du transport ferroviaire, mais la population n'est pas dupe. Ce qu'il faut, au lieu de s'en prendre aux salariés, c'est investir dans l'ensemble des services publics, faire les travaux d'entretien nécessaires, recruter du personnel, dans les transports, la santé, l'éducation, entre autres.

Le mouvement de grève très massif à la SNCF rencontre bien des sympathies et pourrait rallier d'autres luttes actuellement en cours : dans les Ehpad (maisons de retraite médicalisées), les hôpitaux, les bureaux de poste, les déchetteries, les universités, à Air France, Carrefour... Cette crainte de voir les luttes s'étendre et converger est bien présente à l'esprit du gouvernement.

Tous ensemble, notre seul moyen de gagner

L'inquiétude de Macron pourrait bien se concrétiser du côté des étudiants, dont les assemblées générales ont passé un cap la semaine passée. À l'université de Nanterre, où s'est tenue une coordination nationale des facs en lutte ce week-end, malgré l'interdiction de la présidence, les CRS ont déboulé lundi pour tenter d'évacuer les étudiants. Des matraques contre une jeunesse qui rêve d'un autre avenir que le chômage et les boulots précaires, c'est la seule perspective de ce gouvernement.

Oui, l'heure est à la convergence des luttes, des revendications de salaire et d'embauches pour en finir avec des conditions de travail dégradées. Une convergence débouchant sur une grève générale qui serait la seule chose que Macron et ses donneurs d'ordre du patronat n'auraient pas volée.

Non seulement cette grève générale est aujourd'hui possible, mais elle représente en réalité la seule peur du gouvernement, et pour le camp des salariés, notre seul moyen de gagner.

En avril, ne te réjouis pas d'un fil

Les augmentations et les primes individuelles vont être annoncées durant Avril. Avec des augmentations moyennes de 1,2 % pour les APR et les ETAM, et de 2,4 % pour les cadres, gare au saupoudrage ! Quant aux primes, les cadres mal notés à leur entretien et 60 % des ETAM en sont exclus (32,5 % des ETAM auront 500 € et 7,5 % 1000 €). La prime des Cadres ira de 3 à 10 % de leur forfait annuel (par palier de 0,3 %). Quant aux cadres dirigeants (aux postes côtés L2 ou L1), ils vont exploser les scores. Plus le salaire est élevé, plus la prime est grosse : ce que la direction nomme une « *politique salariale cohérente* ».

Dispense d'activité pour les uns...

La direction de Renault va relancer les Dispenses d'Activité pour ceux qui sont à trois ans de la retraite. Une délivrance pour beaucoup de salariés ! Mais gare au piège : à partir du 1^{er} janvier 2019, un malus de 10 % pendant 3 ans sera appliqué sur la retraite complémentaire de celui qui part dès qu'il peut bénéficier d'une retraite à taux plein. Pas de malus s'il décale son départ d'un an !

Le gouvernement veut obliger les salariés à travailler plus, quand les patrons veulent réduire la masse salariale en se débarrassant des salariés âgés. Qu'il soit salarié ou retraité, un travailleur n'est pour eux qu'un coût, alors que c'est lui qui crée les richesses.

...Intense Activité pour les autres

En échange des DA, la direction annonce 1400 embauches. Pas sûr que ça compense les départs (qui eux ne sont pas chiffrés), ni les emplois perdus depuis le premier accord compétitivité de 2013. La charge de travail ne cesse d'augmenter, et Ghosn impose 10 milliards par an d'économie supplémentaire en synergies Renault/Nissan. Les milliards de bénéfices de Renault doivent servir à embaucher, pas à engraisser les actionnaires.

V3P soit avec vous !

Le développement du Master phase 2 démarre sur les chapeaux de roue. A la DE-V, on est passé directement au planning V3P phase 10 : « Vitesse, Panade, Pression et Paille ».

Le PDG le mieux payé de France

Un reportage de France Info publié ce weekend révèle les « zones d'ombres » du « PDG le mieux payé de France ». Avec 15 millions d'euros en 2017, c'est effectivement trois fois plus que le salaire moyen des autres dirigeants du CAC40. Une belle performance alors que Ghosn était censé avoir accepté en 2016 de baisser son salaire chez Renault de 30 %. C'était sans compter les centaines de milliers d'actions gratuites et de stock-options que le conseil d'administration lui verse copieusement.

Les apprentis sorciers de la flexibilité

La Direction Financière et la Supply Chain expérimentent une formule de « télétravail flexible », avec report, annulation ou suspension (sans délai de prévenance) des jours de télétravail en cas de nécessité liée au travail. Cette formule ne prévoit pas d'aides financières comme lors d'un télétravail classique (avec un avenant). Le télétravailleur flexible est également chargé de dégager son bureau et de le mettre à disposition pour que d'autres salariés puissent s'y installer pendant son absence. Une flexibilité surtout à sens unique... et une manière de réintroduire les bureaux partagés.

Une enquête, et après ?

Dans Clic'Infos, la DISG (Direction de l'Immobilier et des Services Généraux) se félicite de la participation à sa dernière enquête de satisfaction, mais n'en donne pas les résultats ! On suppose qu'ils sont mauvais pour la maintenance, la propreté et la restauration, puisqu'elle promet des plans d'actions dans ces domaines. Quelle découverte ! Mais quels plans d'action ? S'agit-il d'augmenter les moyens d'Engie (maintenance), de PEI (propreté) et d'Elior (selfs) ? Le nombre de résidents et de visiteurs a explosé, mais l'effectif de ces trois sous-traitants fait du sur-place.

Autonome ou incontrôlable ?

La course au véhicule autonome bat son plein, et elle compte déjà ses victimes. En Californie, un homme est mort dans une Tesla roulant sur autoroute en mode autonome. La voiture suivait une ligne blanche à moitié effacée à gauche de sa voie, quand elle aurait brusquement voulu suivre la ligne droite de l'autre voie et percuté une glissière en béton. Quelques jours avant en Arizona, une femme mourait écrasée par un véhicule autonome d'Uber. En 2016, une Tesla autonome avait déjà causé la mort d'un automobiliste. Les dirigeants de Tesla et d'Uber rejettent la faute sur les conducteurs. Mais c'est bien la course au profit qui les pousse à faire rouler des véhicules qui ne sont pas au point.

Exploitation sans frontières

Marc Nassif, le directeur de Renault Maroc se félicite dans la presse des performances de l'usine de Tanger : avec 370 000 véhicules produits en 2017, Tanger représente 10 % de la production mondiale du groupe. Et à moindre coût : les 8 100 travailleurs du site gagnent trois fois moins que leurs collègues de Roumanie et dix fois moins qu'en France. La direction de Renault compte sur le régime marocain particulièrement oppressif pour les libertés démocratiques et les droits des travailleurs pour dissuader les salariés de faire grève. Elle pourrait tomber sur un os comme à Dacia Pitesti en 2015.